



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONSEIL SPECIALISE PPAM

Séance du 18 juin 2014

ELEMENTS DE CONJONCTURE

SITUATION DES MARCHES DES LAVANDES ET LAVANDINS

ET PLANTES AROMATIQUES ET MEDICINALES

LAVANDES ET LAVANDINS

1. Situation du marché

1.1 *Lavandin*

Au titre de la récolte 2013, les consommations de lavandin ont augmenté de + 12 % par rapport à la récolte 2012.

Toutefois, on enregistre une baisse de la production, 945 T (base de 92 % de réponse auprès du CIHEF, soit – 8 %) sur l'ensemble des lavandins. Les baisses les plus significatives sont constatées sur les variétés Super (- 25 %) et Abrial (- 20 %).

Cependant, il faudra s'assurer que cette estimation de production ne soit pas sous-évaluée au regard de rendements moyens (moyenne décennale de 69 kg/ha incluant les jeunes plantations soit un potentiel théorique de production de 1 100T en 2013).

La situation actuelle du marché fait apparaître un manque de production alors que la demande est soutenue.

Les stocks déjà en régression sur la période précédente devraient rester quasi inexistants.

Les cours restent stables, de l'ordre de 19,50 €/kg pour les variétés Grosso et Sumian et de 20,50 €/kg pour Abrial et 21,50 €/kg pour Super (prix payés aux producteurs constatés pour une marchandise non filtrée, non logée et hors CVO).

1.2 *Lavande*

Concernant la lavande, les consommations observées en juin 2013 ont progressé de + 47%, soit 33,7 T pour la lavande clonale (+ 85%) et 20,5 T pour la lavande de population (+ 9%).

Cette évolution s'est faite dans un contexte de cours légèrement « haussier » pour l'ensemble des lavandes. On retient 85 à 90 €/kg pour la lavande clonale, 140 €/ha de population et de l'ordre de 140 à 150 €/kg lavande AOP. Comme pour le lavandin, cette fourchette de prix s'entend montants payés aux producteurs.

2. Evolution des superficies

La répartition en classe d'âge tend à montrer une augmentation des surfaces. Au titre de 2013, les estimations globales sont de 20 300 ha.

Les augmentations de surface pour le lavandin déjà constatées en 2012 se poursuivent et sont estimées à + 4 % (16 500 ha - source CIHEF). Elles sont confirmées au travers des déclarations PAC (+ 2 %).

En ce qui concerne les lavandes, les superficies progressent également et sont évaluées à 3 810 ha (1 980 ha pour les lavandes clonales et 1 830 ha pour les lavandes de population).

Toutefois, les préoccupations restent le dépérissement et la cécidomyie qui conduisent à nuancer ces tendances dans certains secteurs où les arrachages pourraient ne plus être compensés par des renouvellements de plantations.

3. Perspectives

La conjoncture reste favorable compte tenu d'une demande supérieure à l'offre.

Les conditions météorologiques rencontrées lors du printemps (peu de pluie) selon les zones de production peuvent laisser envisager une récolte à la baisse avec des rendements assez faibles, ce qui pourrait amener certaines tensions du marché.

Face à la concurrence bulgare (production d'environ 100 T), la production française dispose d'atouts importants parmi lesquels figure la qualité reconnue.

D'autre part, si l'attrait de certains consommateurs pour le secteur « Bio » se confirme, reste à évaluer le réel potentiel de cette demande.

Par ailleurs, une stratégie se dessine de la part des industriels dans le secteur de l'aromathérapie.

Malgré des aléas importants de production (dépérissement, réglementation...) cette filière dynamique garde une approche positive et volontariste.

PLANTES AROMATIQUES ET MEDICINALES

Les conditions climatiques perturbées de 2013 ont amené au mieux, de simples retards (environ 3 semaines) mais souvent des baisses de rendement dues à des coupes en moins, des problèmes de maladie dont le mildiou sur basilic, le tout avec des difficultés de maîtrise des adventices.

En ce qui concerne le 1^{er} semestre 2014, la situation météorologique est moins critique. L'hiver très doux a toutefois conduit à des démarrages souvent précoces avec de mauvaises conditions de repos végétatif pour certaines plantes pérennes (cassis, arnica...).

Bien que ce printemps soit a priori moins défavorable, une attention particulière demeure sur le mildiou.

Eléments de conjoncture

En **plantes aromatiques sèches**, la demande des entreprises reste soutenue. Les acheteurs souhaitent maintenir, voir développer leurs approvisionnements en plantes aromatiques sèches locales de bonne qualité.

La baisse de production des plantes (thym, sarriette, origan...) est liée à la perte d'adhérents dans les O.P. et à la diminution des surfaces.

Par conséquent, l'offre reste a priori le facteur limitant.

Concernant les **plantes aromatiques fraîches**, le marché reste stable, voir légèrement porteur pour la partie liée au marché contractuel. La tendance est identique pour les cours qui restent encore stables mais subissent une pression à la baisse.

Pour les **plantes médicinales**, il est difficile de tirer une tendance générale. Certains secteurs semblent moins porteurs (homéopathie, différents extraits, herboristerie...).

Cela peut se traduire par une tendance « baissière » (5 – 10 %) alors que les coûts de production sont souvent en augmentation (main-d'œuvre, entretien des parcelles...).

Globalement, l'origine française reste toutefois perçue comme un atout.